Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 9570068
Centre d'intérêt: 080

Daigle, Joanne.

La situation des femmes à l'Université du Québec à Montréal en 1980 / Joanne Daigle, Jennifer Stoddart. - Mise à jour du Mémoire présenté en 1978 par les professeurs du Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur la condition des femmes à l'Université du Québec à Montréal. -- Montréal : Université du Québec à Montréal.
[32] f. ; 37 cm.

Descripteur(s): *Femme *Condition féminine *Enseignant *Sociologie de l'éducation *Universitaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Chargé de cours

En 1977, une étude a été réalisée sur **La situation des femmes à l'Université du Québec à Montréal**; ce rapport, qui en constitue une mise à jour, consiste en une réévaluation de la situation que vivent les femmes, tant étudiantes que professeures, à l'intérieur de l'Université en 1979-1980. Il vise à présenter un ensemble de données qui rendent compte de la place occupée par les femmes. La première partie du document étudie la représentation et la situation des femmes professeures, la deuxième partie traite des mêmes éléments chez les femmes chargées de cours, alors que la dernière partie les aborde dans le cas des étudiantes. Une trentaine de tableaux statistiques complètent l'ensemble.

L'examen des données permet de constater une situation qui diffère peu de celle qui prévalait en 1977. En général, la situation des femmes à l'Université ne s'est guère améliorée. Les femmes professeures, les chargées de cours et les étudiantes des deuxième et troisième cycles se retrouvent en minorité dans l'ensemble de l'Université et dans ses différentes familles; plus le grade universitaire est élevé, plus la proportion de femmes diminue. Alors que les étudiantes du premier cycle représentent environ la moitié des effectifs, cette proportion ne correspond qu'au cinquième chez les femmes professeures; de plus, elles sont réparties inégalement selon les départements.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063

La situation des femmes à l'Université du Québec à Montréal en 1980.

Joanne DAIGLE

Jennifer STODDART

Mise à jour du Mémoire présenté en 1978 par les professeurs du Groupe Interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur la condition des femmes à l'Université du Québec à Montréal.

Introduction

Ce rapport constitue une mise à jour de l'étude intitulée: "La situation des femmes à l'Université du Québec à Montréal", réalisée à l'automne 1977. Il s'agit d'une réévaluation de la situation que vivent les femmes, tant étudiantes que professeurs, à l'intérieur de l'Université.

Le but de l'étude demeure le même: la présentation d'un ensemble de données comptabilisées, permettant d'exposer des faits qui rendent compte de la place qu'occupent les femmes à l'Université.

Ce rapport se veut un complément de la première étude et s'inscrit en annexe de celle-ci. Aussi, nous indiquerons les éléments similaires et/ou différentiels qui se dégagent de l'analyse des premiers résultats, à la lumière des dernières données disponibles: celles de 1979 et 1980.

Nous avons ajouté à cette étude des données concernant la situation des femmes chargés de cours à l'UQAM. Ces nouvelles données sont maintenant disponibles suite à la constitution, depuis la présentation de l'étude de l'automne 1977, du syndicat des chargés de cours (SCCUQ).

1.- Les femmes professeurs à l'Université du Québec à Montréal.

La situation des professeurs féminins de l'UQAM se dégage des données chiffrées qui prévalaient, en majorité, à l'hiver 1979.

A) La représentation des femmes professeurs à l'UQAM:

Sur les 562 professeurs syndiqués que comptaient l'UQAM à l'hiver 1979, les femmes représentaient 21% de ce nombre[1]. Cette proportion est identique à celle qui prévalait à l'automne 1977. Depuis cette date, les femmes professeurs sont toujours groupées dans quelques familles: elles sont les plus nombreuses en Arts (36.8%) et en Lettres (32%).

C'est également dans ces mêmes familles que les étudiantes sont les plus nombreuses: 60% en Arts et 61% en Lettres[2].

1.- Tableau XIV

2.- Tableau 1.

La situation est différente en Education où les femmes composent 64% de la clientèle étudiante et seulement 21.1% du corps enseignant.

Les familles qui comptent une minorité de femmes, à la fois du côté des étudiantes et des enseignantes, sont les mêmes qu'à l'automne 1977: en Sciences et en Economie-Administration. En Sciences, les étudiantes, qui représentent 30% des effectifs, ne peuvent compter que sur 11.4% des professeurs de sexe féminin. Cette situation s'angrave en Economie et Administration: 29% d'étudiantes pour seulement 5.6% de femmes professeurs.

Minoritaires dans toutes les Familles, tant à l'hiver 1979 qu'à l'automne 1977, les femmes professeurs sont très inégalement réparties entre les différents départements. Quatre départements ne comptent aucune femme professeur; il s'agit des mêmes départements qu'à l'automne 1977: Sciences de la Terre, Physique, Etudes Urbaines et Archéologie. Dans d'autres départements, leur sous-représentation semble chronique: aucune amélioration sensible n'est à signaler depuis l'automne 1977.(3)

L'augmentation du nombre de femmes professeurs dans l'ensemble de l'Université, par l'embauche d'un plus grand nombre d'entre elles, ne semble pas constituer une préoccupation majeure de l'Université. Entre 1969 et 1979, la proportion de femmes embauchées est faible: elle se situe autour de 15% entre 1969 et 1975 et de 32% entre 1975 et 1979.(4) Bien que quelques moments forts sont à signaler dans les dernières années: 30% en 1975, 48% en 1976 et 41.2% en 1979, on ne peut déceler l'expression d'une tendance qui vise à corriger la situation.

Cette sous-représentation des femmes professeurs est encore plus accentuée dans les postes de direction au niveau administratif. A l'automne 1980, aucune femme n'occupe de poste de vice-doyen,(5) alors que 2 femmes sur 6 professeurs occupaient ces postes à l'automne 1977.

3.- En Sciences Administratives, on retrouve 1 femme sur 45 professeurs en Mathématiques: 4/29, en Chimie: 3/10, en Biologie: 3/17, en Histoire: 2/17, en Philosophie: 1/11 en Sexologie: 1/11 en Science Politique: 1/18 en Géographie: 3/13, etc.

4.- Tableau XVI.

5.- Tableau XV.

Dans les postes de directeurs de département, la proportion de femmes n'a guère changé depuis l'automne 1977 (7% et 7.1% en 1980) bien qu'elle ait augmenté dans les postes de directeurs de module: 10% en 1977 contre 21.4% à l'automne 1980.

A l'exécutif du syndicat des professeurs de l'UQAM (SPUQ), la situation se révèle plus encourageante. Les femmes professeurs, bien qu'en minorité, occupent proportionnellement plus de postes de direction que leur nombre réel en terme d'effectifs syndicaux. De 1978 à 1980, 4 postes sur 10 sont occupés par des femmes, soit une représentation de l'ordre de 40% alors qu'elles comptent pour 21% des effectifs.(6)

B) La situation des femmes professeurs à l'UQAM:

En plus de la faible représentation des femmes dans l'ensemble des professeurs de l'Université, d'autres éléments nous fournissent des indications sur la situation universitaire des femmes professeurs à l'UQAM. Il s'agit, entre autres, du degré de scolarité, du statut universitaire et du niveau de salaire.

Au chapitre de la diplomation, les femmes avaient, à l'automne 1977, sensiblement le même niveau de scolarité que leurs collègues masculins: 51% d'entre elles détenaient un diplôme de troisième cycle contre 53.5% des hommes. A l'hiver 1979, cette proportion diminue à 46.7% pour les femmes alors qu'elle reste la même pour les hommes.(7) Bien que cette différence ne soit pas très marquée, elle pourrait en partie s'expliquer par l'embauche récente d'un plus grand nombre de femmes.

De plus, l'acquisition du statut de professeur permanent s'effectue plus fréquemment pour les professeurs de sexe masculin: seulement 17.1% des professeurs permanents sont des femmes alors qu'elles constituent 21% du corps enseignant.(8) Cette proportion s'établissait à 16% à l'automne 1977.

6.- Tableau XXIII.

7.- Tableau XVII.

8.- Tableau XIX.

Pour acquérir la permanence, 4 années d'expérience d'enseignement à l'UQAM sont exigées ou, à défaut, au moins 2 années à l'UQAM et 2 années d'enseignement dans une autre université. Or, les femmes professeurs se retrouvent en plus grand nombre dans des postes temporaires: professeurs à temps partiel, substituts ou invités. A l'hiver 1979, 23% des femmes contre 13.4% des hommes ne possédaient pas le statut de professeur régulier.(9) Cette proportion correspond à celle qui prévalait en 1977. Toutefois, on constate en 1979 une augmentation du pourcentage des professeurs occupant des postes de professeurs à temps partiel, substituts ou invités.

Sur le plan salarial, bien que les femmes professeurs aient acquis la parité de salaire avec les hommes, celles-ci se retrouvent à des catégories et des échelons moindres, avec une moyenne de salaire correspondante, c'est-à-dire moins élevée. A l'hiver 1979, la catégorie moyenne était de 2.49 pour les femmes et de 2.77 pour les hommes et l'échelon moyen, de 6.5 contre 7.72. La moyenne de salaire était de $27,256.82 pour les femmes et de $31,012.93 pour les hommes.(10) Cette différence de salaire où, encore une fois, les femmes, même lorsqu'elles sont en minorité, se retrouvent à des échelons inférieurs constitue un reflet de la situation des femmes dans la société. L'embauche récente d'un plus grand nombre de femmes à l'Université, un degré de scolarité légèrement inférieur (de l'ordre de 6.8%), une faible proportion de "permanentes" qui ont plus de 4 années d'ancienneté fournissent quelques éléments d'explication à cette situation. La différence de 1.2 échelons entre professeurs féminins et masculins concorde avec cette dernière hypothèse.

Cette différence au niveau de la diplomation, du statut universitaire et de l'ancienneté, ne peut s'expliquer par le plus jeune âge des professeurs de sexe féminin. Les femmes professeurs ont sensiblement le même âge que les professeurs de sexe masculin: 37.9 ans contre 40.6 ans.(11) Par ailleurs, une différence importante entre hommes et femmes

---

9.- Tableau XXI.

10.- Tableau XXII.

11.- Tableau XVIII.

se décèle au niveau du statut civil des professeures: 47.4% des femmes contre 76.3% d'hommes sont mariées.(12) Il semble bien que le mariage et la situation de famille constitue, en 1979 comme en 1977 un frein pour les femmes dans la poursuite d'une carrière universitaire.

Dans l'ensemble, la situation des femmes professeurs ne s'est guère améliorée depuis l'automne 1977. Celles-ci sont toujours aussi faiblement représentées dans l'ensemble des professeurs et inégalement réparties dans les différentes familles et secteurs. De plus, elles occupent tout aussi rarement des postes administratifs.

L'amélioration de la situation à l'embauche constitue, à notre avis, un prérequis à l'amélioration de la situation universitaire des femmes professeurs, les diverses composantes de cette situation étant extrêmement liées: l'embauche récente d'un plus grand nombre de femmes, un degré de scolarité légèrement moins élevé, une ancienneté plus faible, des postes temporaires, la permanence moins fréquente que pour les hommes et un salaire légèrement moins élevé.

11.- Les femmes chargés de cours à l'Université du Québec à Montréal.

La situation des femmes chargés de cours se dégage des données chiffrées qui prévalaient pour la session d'hiver 1980.

A) La représentation des femmes chargés de cours à l'UQAM:

Sur les 731 chargés de cours qui enseignent à l'hiver 1980, 27.6% sont des femmes.(13) Leur représentation, dans l'ensemble de l'Université, est légèrement supérieur à celle des femmes professeurs. La répartition des chargés de cours de sexe féminin dans les différentes familles suit pratiquement le même schéma que pour les femmes professeurs. Dans toutes les familles, sauf en Education, elles constituent environ 5% plus d'effectifs que chez les enseignantes du SPUQ: 37.4% en Lettres contre

---

12.- Tableau XX.

13.- Tableau XXIV.

32% chez les professeurs féminins,[14] 41% en Arts contre 36.8%, 16.9% en Sciences contre 11.4% et 10.4% en Administration contre 5.6% chez les professeurs de sexe féminin.

Les femmes chargés de cours sont concentrées dans les mêmes familles que les femmes professeurs: aux Arts et en Lettres et nettement sous-représentées en Sciences et en Administration. Mieux représentées en Education où elles constituent 36.4% des chargés de cours, cette proportion reste toutefois largement inférieure à celle des étudiantes qui comptent 64% de l'ensemble des étudiants de ce secteur.

En comparant la proportion des femmes chargés de cours, pour l'ensemble de l'Université, avec celle des étudiantes des 2e et 3e cycles, on obtient les résultats suivants: à l'hiver 1980, les chargés de cours de sexe féminin, comptent pour 27.6% des chargés de cours alors que la proportion d'étudiantes aux 2e et 3e cycles s'établissait à l'hiver 1979, à 38.8%.[15] La représentation des femmes chargés de cours correspond davantage à celle des femmes professeurs (27.6% contre 21%).

La répartition des chargés de cours de sexe féminin dans les différents départements présente des similitudes avec celle des femmes professeurs. Les départements où les enseignantes sont les plus faiblement représentées sont sensiblement les mêmes pour les professeurs et les chargés de cours.[16]

D'autre part, la proportion des femmes chargés de cours dans l'ensemble de l'Université et leur répartition dans les différents secteurs correspond, pour la session d'hiver 1980, à la proportion qu'on retrouve dans le bassin des chargés de cours.[17] Sur 1901 chargés de cours inscrits sur cette liste, 27.5% sont des femmes. C'est dire que l'embauche des femmes chargés de cours à l'hiver 1980 est proportionnellement identique à leur nombre dans le bassin des chargés de cours.

14.- Tableau XIV.

15.- Tableau IX.

16.- En Administration, on compte 10 femmes sur 66 chargés de cours, en Mathématiques: 3/39, en Sciences de la Terre: 1/4, en Sciences comptables: 4/47, en Economie: 5/16, en histoire: 1/10, en Science Politique : 3/19, en Sociologie: 3/18, en Géographie: 3/16, etc.

L'embauche des chargés de cours de sexe féminin, qui s'effectue à chaque session, présente les mêmes caractéristiques que celle des femmes professeurs. A partir de 1976, elle correspond sensiblement à leur représentation dans l'ensemble de l'Université: soit environ 29%.[18] Et, tout comme pour les femmes professeurs, à l'exception de quelques moments forts qui correspondent à des périodes récentes (45.5% à l'hiver 1977, 50% à l'hiver 1979), on ne peut déceler, à ce stade une tendance propre à augmenter, par l'embauche plus massive, la représentation des femmes, chargés de cours.

Au chapitre des postes de direction, les postes administratifs tels que vice-doyen, directeur de module ou de département, ne sont pas accessibles aux chargés de cours. Sur le plan syndical, l'exécutif du syndicat des chargés de cours (SCCUQ) compte une proportion de délégués de sexe féminin qui correspond, à peu près, à leur représentation effective. Les femmes chargés de cours occupent, dans l'ensemble, depuis 1978, environ 25% des postes à l'exécutif, soit 2 postes sur 8.[19]

B) La situation des chargés de cours à l'UQAM:

La situation des chargés de cours, tant hommes que femmes, est précaire. Embauchés à toutes les sessions, leur statut d'enseignant est temporaire, même si certains chargés de cours sont réembauchés pratiquement à toutes les sessions. L'ancienneté des chargés de cours s'établit par le nombre de charges de cours donnés et le nombre de sessions d'enseignement.

L'ancienneté moyenne des chargés de cours ne présente pas de différence marquée entre hommes et femmes. 35.8% des femmes chargés de cours et 35.6% des hommes ont une seule charge de cours à leur crédit.[20] Un peu plus de femmes que d'hommes ont moins de 5 charges de cours: 77.8% contre 73.5%. Entre 5 et 10 charges d'enseignement on comptent 12.7% de chargés de cours de sexe féminin et 17.4% de sexe masculin alors que l'équilibre se rétablit entre les deux sexes, après 10 charges de cours.

18.- Tableau XXVI.

19.- Tableau XXXI.

20.- Tableau XXIX.

En ce qui a trait au nombre de sessions auxquelles les chargés de cours ont enseigné, le schéma est à peu près le même: un peu plus de femmes que d'hommes, 84.6% contre 81% ont moins de 5 sessions d'ancienneté. Entre 5 et 10 sessions, la proportion s'établit à 11.9% de femmes contre 14.9% d'hommes. Cette proportion devient similaire pour les deux sexes après plus de 10 sessions d'enseignement. L'ancienneté est donc légèrement inférieure chez les femmes chargés de cours, bien que cette tendance soit peu marquée.

Cette différence s'estompe au niveau de la moyenne de points accumulés par les chargés de cours. Les femmes, tout comme les hommes, ont une moyenne de 3.9 charges de cours à leur crédit et elles ont enseigné en moyenne 2,8 sessions contre 2.9 pour les hommes.[21] Dans l'ensemble, la moyenne du pointage accumulé est similaire pour les chargés de cours de sexe féminin et masculin: 6.7 et 6.8 points.

L'âge et le statut civil des chargés de cours constitue un dernier élément de comparaison qui rapproche davantage la situation des femmes chargés de cours à celle des femmes professeurs. L'âge moyen des chargés de cours est de 34.8 ans pour les femmes et de 34.7 ans pour les hommes.[22] Cette moyenne d'âge n'est inférieure que de 3 ans à celle des femmes professeurs: 37.9 ans.[23]

Quant au statut civil des chargés de cours, certaines réserves s'imposent. Pour un nombre important d'entre eux: 20.2% de femmes et 26.3% d'hommes,[24] le statut civil n'est pas mentionné. On peut malgré tout constater qu'un pourcentage plus élevé d'hommes que de femmes sont mariés: 47.3% contre 33.2%. Cette tendance coïncide avec celle qui se manifeste chez les femmes professeurs. Il semble que le mariage présente plus d'obstacles à l'enseignement universitaire pour les femmes que pour les hommes.

21.- Tableau XXX.

22.- Tableau XXVII.

23.- Tableau XVIII.

24.- Tableau XXVIII.

Dans l'ensemble, les femmes, chargés de cours, bien que légèrement plus nombreuses que les femmes professeurs, sont faiblement représentées à l'UQAM. Concentrées dans certaines familles et dans certains départements, elles suivent le même schéma de rerpésentation que les femmes professeurs. L'embauche des chargés de cours de sexe féminin, qui s'effectue sensiblement au même rythme que leur représentation effective, entretient cette sous-représentation des femmes, tant chez les chargés de cours que chez les professeurs. Le pourcentage de femmes chargés de cours qui occupent un poste à l'exécutif syndical correspond également à leur représentation effective.

La situation des femmes chargés de cours, bien que précaire correspond en définitive, à celle des hommes chargés de cours au chapitre de l'âge et de l'ancienneté. Toutefois, le statut civil, tant chez les professeurs que les chargés de cours, manifeste une tendance au mariage différente pour les femmes enseignantes.

III.- Les étudiantes à l'Université du Québec à Montréal:

La situation des étudiantes à l'UQAM s'établit, en général, à partir des données statistiques valables pour l'hiver 1979, les données pour l'année scolaire 1979-1980 n'étant pas encore disponibles.

A) La représentation des étudiantes de l'UQAM au 1er cycle:

Les étudiantes du premier cycle constituent, dans l'ensemble de l'Université, près de la moitié des étudiants: soit 47,9%.(25) Cette proportion s'établissait à 49,4% à l'automne 1976. Malgré cette représentation équitable de la clientèle étudiante féminine, le problème du cloisonnement des étudiantes dans certains secteurs demeure aussi accentué qu'en 1977. Les familles des Arts (60% d'étudiantes), des Lettres (61%) et de la Formation des Maîtres (64%) font figure de "ghettos féminins".

25.- Tableau I.

Dans les familles où les étudiantes se retrouvent en minorité, il n'y a pas eu d'amélioration sensible de la situation depuis l'automne 1976. En Sciences, la proportion de femmes étudiantes s'établissait à 30% en 1979 contre 20% en 1976 et à 29% en Economie et Administration, comparativement à 25% en 1976.

Le cloisonnement de la clientèle étudiante féminine est encore plus marqué au niveau des départements. A ce sujet, la répartition des étudiantes dans les différents départements, présente dans l'ensemble, les mêmes caractéristiques qu'à l'automne 1976. Malgré une certaine fluctuation en terme de pourcentage d'effectifs féminins, les départements où les étudiantes sont majoritaires et ceux dans lesquels elles comptent une minorité d'effectifs étudiants sont restés les mêmes depuis 1976. En Arts, dans le programme d'Art dramatique les femmes comptent pour 67% des étudiants contre 76% en 1976.(26) En Design, leur proportion diminue de 39% à 20% pendant ces mêmes années. En Formation des Maîtres, le programme d'Enseignement préscolaire-élémentaire retient 95% d'étudiantes à l'hiver 1979 tandis que l'Enseignement professionnel n'en attire que 29%.

En Sciences, certains programmes accusent une légère augmentation de la clientèle étudiante depuis 1976: la Biologie, 44% contre 40% en 1976; la Chimie: 33% contre 29% et les Mathématiques: 29% contre 26%. Toutefois, le département de Physique enregistre une baisse d'étudiantes de l'ordre de 4%: il passe de 15% à 11% d'étudiantes en 1979. La famille des Sciences Economiques et Administratives dessert la même proportion de femmes étudiantes qu'en 1976. En Sciences Humaines, les inégalités sont plus accentuées: les étudiantes comptent pour 71.8% de la clientèle en Travail Social, 76% en Sexologie et seulement 24% en Science politique. En Sexologie, la situation qui prévaut est particulièrement critique: on compte 1 seule femme professeur pour 76% de femmes étudiantes. A l'hiver 1980, il n'y avait aucune femme professeur dans ce département.

26.- Tableau VIII.

B) Le statut des étudiantes de l'UQAM: les régimes d'étude:

Au premier cycle, les étudiantes adoptent davantage le régime d'étude à temps partiel que les hommes: une seule exception à la règle se retrouve dans la famille Formation des Maîtres. Cette constatation prévalait tant à l'automne 1976 qu'à l'hiver 1979.

Toutefois, depuis l'automne 1976, on peut constater, dans 3 familles, une augmentation du pourcentage de femmes qui étudient à temps complet. En Formation des Maîtres, 45% des étudiantes adoptaient, à l'hiver 1979, le régime d'étude à temps complet alors que, cette proportion n'atteignait que 35% en 1976.(27) En Sciences, 51.3% des femmes étudiaient à temps complet contre 46% en 1976.(28) En Sciences Economiques et Administratives, cette augmentation est supérieure: 28.5% des femmes étudiaient à temps complet en 1979 contre seulement 17% à l'automne 1976.(29) Cette tendance se manifeste également chez les étudiants de sexe masculin bien qu'un pourcentage plus élevé d'entre eux adoptent le régime d'étude à temps complet.

B) La situation des étudiantes aux 2e et 3e cycles:

Aux 2e et 3e cycles, la proportion de femmes diminue considérablement dans la clientèle étudiante. Alors qu'au premier cycle, les femmes représentent 47.9% des effectifs, elles comptent 38.8% des étudiants des 2e et 3e cycles.(30) Malgré cette différence, la proportion des étudiantes des 2e et 3e cycles s'est accrue de 5.2% entre 1976 et 1979, passant de 33.6% à 38.8% des effectifs étudiants.

La répartition des étudiantes des 2e et 3e cycles dans les différents programmes d'étude présente des inégalités. Comparativement

---

27.- Tableau III.

28.- Tableau V.

29.- Tableau VI.

30.- Tableau IX.

au 1er cycle, certains secteurs accusent une diminution importante du nombre d'étudiantes. Ainsi en Éducation, les étudiantes passent de 64% à 44% du 1er au 2e cycle,[31] en Chimie, de 33% à 18%, etc. Toutefois, par rapport à la situation qui prévalait à l'automne 1976, on peut constater une augmentation importante des étudiantes du 2e niveau dans certains secteurs. En Biologie par exemple, elles passent de 26% à 38%, en Histoire, de 30% à 37% et en Psychologie, de 51% à 56%.

Dans d'autres secteurs, la proportion des étudiantes des 2e et 3e cycles est similaire ou légèrement plus élevée que celle du 1er cycle. En Mathématiques, elle représente, à l'hiver 1979, 33% des étudiants du 2e cycle pour seulement 29% au 1er cycle. Il en est ainsi en Philosophie où leur nombre augmente de 17% à 26%. En Science politique, la situation inverse se produit: la proportion d'étudiantes diminue de 30% à 24%, pour correspondre à celle du 1er cycle.

Cependant, l'augmentation de la proportion des étudiantes de sexe féminin aux 2e et 3e cycles s'effectue, visiblement, par l'apport d'une clientèle à temps partiel.[32] Alors que 68% des étudiantes du 2e cycle optaient pour le régime d'étude à temps partiel à l'automne 1976, cette proportion s'élevait à 76.3% à l'hiver 1979. Pour les étudiants de sexe masculin, la situation inverse s'est produite: 78% d'entre eux étudiaient à temps partiel en 1976 contre 73.8% en 1979. C'est dire qu'en 1979, ils poursuivent des études à temps complet davantage que les femmes.

Même si la proportion d'étudiantes aux 2e et 3e cycles reste faible, l'augmentation constante de cette proportion entre 1970 (19.3%) et 1979 (38.8%) est significative.[33] De 1969 à 1979, la proportion des étudiantes du 1er cycle passait de 35% à 47.9%. L'augmentation la plus importante est enregistrée en Sciences: 16% à 30.5% d'étudiantes

---

31.- Tableau XI.

32.- Tableau X.

33.- Tableau XII.

entre ces mêmes années.

Dans l'ensemble, la situation des étudiantes de l'UQAM présente les mêmes caractéristiques en 1979 qu'en 1976. Tout en étant presque aussi nombreuses que les hommes, les étudiantes du 1er cycle sont encore concentrées dans 3 familles sur 6 et à l'intérieur de ces familles, dans quelques départements. C'est dire que le cloisonnement des étudiantes dans certains secteurs s'est maintenu. Toutefois, au chapitre des régimes d'étude, on peut déceler une certaine augmentation d'étudiantes à temps complet dans 3 familles: Formation des Maîtres, Sciences, Economie et Administration.

Aux 2e et 3e cycles, malgré une diminution du nombre d'étudiantes comparativement au 1er cycle, une légère amélioration de la représentation des femmes se décèle en 1979. Par contre, cette augmentation de la clientèle féminine coïncide avec une augmentation du nombre d'étudiantes à temps partiel qui sont généralement des travailleuses salariées. Pour un grand nombre de femmes, la poursuite des études aux 2e et 3e cycles passe en deuxième lieu, après la situation de travail et/ou de famille. Des raisons d'ordre économique évidentes expliquent en partie cette situation.

Conclusion

L'examen de cet ensemble de données chiffrées sur la situation des femmes professeurs, chargés de cours et étudiantes à l'Université du Québec à Montréal, permet de constater une situation qui, au niveau des faits, s'inscrit dans la continuité de celle qui prévalait à l'automne 1977. En général, la situation des femmes à l'Université ne s'est guère améliorée.

Les femmes professeurs, chargés de cours et les étudiantes des 2e et 3e cycles se retrouvent en minorité dans l'ensemble de l'Université et dans ces différentes familles. Et, plus le grade universitaire est élevé, plus la proportion de femmes diminue. Alors que les étudiantes du 1er cycle représentent environ la moitié des effectifs, cette proportion ne correspond qu'au cinquième chez les femmes professeurs. De plus,

la répartition des femmes dans les différents départements montrait une inégalité marquée: quelles soient professeurs, chargés de cours ou étudiantes, les femmes sont concentrées dans les mêmes secteurs: en Arts, en Lettres et en Education et ne représentent qu'une faible proportion des effectifs dans les secteurs considérés plus "masculins": les Sciences, l'Economie et l'Administration.

La situation des femmes professeurs présente à peu près les mêmes caractéristiques qu'en 1977. Les femmes chargés de cours, légèrement mieux représentées que les professeurs féminins, comptent pour une minorité dans l'ensemble des chargés de cours. Par ailleurs, leur situation coïncide avec celle des chargés de cours de sexe masculin! Chez les étudiantes, même si la situation demeure en général, sensiblement la même qu'en 1977, quelques différences sont à signaler. Une certaine augmentation du nombre des étudiantes du 1er cycle poursuivent leurs études à temps complet. On constate également une augmentation de la proportion aux 2e et 3e cycles. Cette augmentation est en partie constituée par une clientèle étudiante à temps partiel. Malgré cela, l'augmentation constante des étudiantes des 2e et 3e cycles présente une certaine amélioration de la situation.

En définitive, les quelques différences dans la situation des femmes à l'Université, constatées à partir des données chiffrées de 1979, sont mineures. Aussi, l'analyse de la situation présentée à l'automne 1977 et les recommandations susceptibles de corriger cette situation demeurent tout aussi valables en 1979 puisque dans les faits, la même situation se poursuit.

TABLEAU I

Clientèle étudiante du 1er cycle, hiver 1979.

Répartition des étudiants dans les familles, selon le sexe. (*)

Sexe	Famille													
	Arts		Formation des Maîtres		Lettres		Sciences		Economie et Administration		Sciences Humaines		Ensemble de l'UQAM	
	nb.	(%)	nb.	(%)	nb.	(%)	nb.	(%)	nb.	(%)	nb.	(%)	nb.	(%)
Féminin	511	60%	2374	64%	823	61%	351	30%	1117	29%	1422	48%	7692	47.9%
Masculin	342	40%	1332	36%	530	39%	817	70%	2701	71%	1534	52%	8399	52.1%
Total	1353	100%	3706	100%	1353	100%	1168	100%	3818	100%	2956	100%	16091	100%

(*) Le tableau et les suivants ont été compilés sur la base des données brutes présentées dans le document intitulé: "La population étudiante de l'UQAM, statistiques 1978-1979".

Tableau II

Clientèle étudiante de la famille des Arts, hiver 1979.
Répartition des étudiants dans l'ensemble des programmes du 1er cycle selon le sexe et le régime d'étude.

Régime d'étude	Sexe			
	Féminin		Masculin	
	nb.	(%)	nb.	(%)
Temps complet	484	59.7%	390	72%
Temps partiel	327	40.3%	152	28%
Total	811	100%	542	100%

Tableau III

Clientèle étudiante de la famille Formation des Maîtres, hiver 1979.
Répartition des étudiants dans l'ensemble des programmes de 1er cycle selon le sexe et le régime d'étude.

Régime d'étude	Sexe			
	Féminin		Masculin	
	nb.	(%)	nb.	(%)
Temps complet	1070	45%	401	30%
Temps partiel	1304	55%	931	70%
Total	2374	100%	1332	100%

Tableau IV

Clientèle étudiante de la famille des lettres, hiver 1979.
Répartition des étudiants dans l'ensemble des programmes du 1er cycle selon le sexe et le régime d'étude.

Régime d'étude	Sexe			
	Féminin		Masculin	
	nb.	(%)	nb.	(%)
Temps complet	351	42.6%	307	57.9%
Temps partiel	472	57.4%	223	42.1%
Total	823	100%	530	100%

Clientèle étudiante de la famille des Sciences, hiver 1979. Répartition des étudiants dans l'ensemble des programmes du 1er cycle selon le sexe et le régime d'étude.

Régime d'étude	Sexe			
	Féminin		Masculin	
	nb.	(%)	nb.	(%)
Temps complet	180	51.3%	475	58.1%
Temps partiel	171	48.7%	342	41.9%
Total	351	100%	817	100%

Tableau VI

Clientèle étudiante de la famille des Sciences Economiques et Administratives, hiver 1979. Répartition des étudiants dans l'ensemble des programmes du 1er cycle selon le sexe et le régime d'étude.

Régime d'étude	Sexe			
	Féminin		Masculin	
	nb.	(%)	nb.	(%)
Temps complet	318	28.5%	1082	40%
Temps partiel	799	71.5%	1619	60%
Total	1117	100%	2701	100%

Tableau VII

Clientèle étudiante de la famille des Sciences Humaines, hiver 1979. Répartition des étudiants dans l'ensemble des programmes du 1er cycle selon le sexe et le régime d'étude.

Régime d'étude	Sexe			
	Féminin		Masculin	
	nb.	(%)	nb.	(%)
Temps complet	775	54.5%	992	64.7%
Temps partiel	647	45.5%	542	35.3%
Total	1422	100%	1534	100%

Tableau VIII

Clientèle étudiante du 1er cycle, automne 1976, hiver 1979: pourcentage des étudiants du sexe féminin dans divers programmes du 1er cycle.(*)

Programmes		Etudiants du sexe féminin	
		Automne 1976	Hiver 1979
Arts	Art Dramatique	76%	67%
	Histoire de l'Art	70%	72%
	Arts Plastiques	60%	67%
	Design (2D et 3D)	39%	20%
Formation des Maîtres	Enseignement (préscolaire élémentaire)	96%	95%
	Enseignement élémentaire	85%	83%
	Enseignement (enfance inadaptée)	73%	74%
	Enseignement (éducation physique)	36%	33%
	Enseignement professionnel	31%	29%
Lettres	Linguistique	71%	68%
	Animation culturelle	59%	55%
	Etudes Littéraires	58%	60%
	Education culturelle	57%	58%
	Communication	47%	42%
Sciences	Biologie	40%	44%
	Chimie	29%	33%
	Mathématiques	26%	29%
	Géologie	18%	13%
	Physique	15%	11%
Sciences économiques et administratives	Economique	21%	22%
	Administration	20%	21%
	Etudes urbaines	15%	16%
Sciences Humaines	Travail social	73%	71.8%
	Sexologie	60%	76%
	Psychologie	62%	62%
	Histoire	48%	46%
	Sociologie	43%	48%
	Science juridique	30%	42%
	Géographie	35%	33%
	Science politique	28%	24%
	Philosophie	33%	27%

(*) Ce tableau et les suivants ont été compilés à partir des données présentées dans les documents intitulés: "La population étudiante à l'UQAM", Statistiques 1976-1977 et Statistiques 1978-1979.

Tableau IX

Clientèle étudiante des 2e et 3e cycles, automne 1976 et hiver 1979. Répartition des étudiants dans l'ensemble des programmes selon le sexe.

Sexe	Nombre		(%)	
	Automne 1976	Hiver 1979	Automne 1976	Hiver 1979
Féminin	300	370	33.6%	38.8%
Masculin	593	599	64.4%	61.2%
Total	803	978	100%	100%

Tableau X

Clientèle étudiante des 2e et 3e cycles, automne 1976 et hiver 1979. Répartition des étudiants dans l'ensemble des programmes selon le sexe et le régime d'étude.

Régime d'étude	Sexe							
	Féminin				Masculin			
	Automne 1976		Hiver 1979		Automne 1976		Hiver 1979	
	nb.	(%)	nb.	(%)	nb.	(%)	nb.	(%)
Temps complet	96	32%	90	23.7%	131	22%	157	26.2%
Temps partiel	204	68%	289	76.3%	462	78%	442	73.8%
Total	200	100%	379	100%	593	100%	599	100%

Tableau XI

Clientèle étudiante du 2e cycle, automne 1976 et hiver 1979: pourcentage des étudiants du sexe féminin dans divers programmes du 2e cycle.

Programmes	Etudiants du sexe féminin	
	Automne 1976	Hiver 1979
- Education	47%	43%
- Études littéraires	47%	53%
- Linguistique	52%	69%
- Biologie	20%	38%
- Chimie	17%	18%
- Mathématiques	26%	33%
- Economique	21%	20%
- Histoire	30%	37%
- Philosophie	17%	30%
- Psychologie	51%	56%
- Sociologie	37%	41%
- Science politique	30%	24%
- Administration publique	11%	---

Tableau VII

Pourcentage des étudiants du sexe féminin dans chaque Famille, au 1er et 2e cycles, de 1969 à 1979.(*)

Famille/cycle	Année Universitaire(**)									
1er cycle:	69-70	70-71	71-72	72-73	73-74	74-75	75-76	Automne 1976	77-78	78-79
Economie-Administration	22%	10%	14%	16%	20%	20%	23%	25%	25.6%	29%
Sciences Humaines	35%	37%	40%	44%	43%	45%	46%	47%	46.9%	48%
Sciences	16%	23%	24%	24%	25%	24%	29%	29%	29%	30.5%
Fo ation des Maîtres	66%	63%	72%	72%	72%	70%	67%	67%	64%	65%
Ser.	57%	58%	57	59%	60%	61%	62%	61%	59%	60.5%
Lettres	46%	50%	54%	55%	58%	55%	58%	58%	57.9%	58.5%
Total du 1er cycle	33%	41.5%	48.2%	49.4%	49.6%	48.7%	49.2%	49.4%	48%	48.7%
Total du 2e cycle	----	19.3%	44.5%	33.6%	36.4%	35.3%	32.7%	35.6%	37.7%(***)	38.2%(***)
Total Université	40.3%	45.5%	49.9%	50.5%	49.3%	47.3%	48.1%	48.4%	48.2%	48.1%

(*) Ce tableau et le suivant ont été compilés à partir des données présentées dans les documents intitulés: "La population étudiante de l'UQAM", Statistiques 1969 à 1975, Statistiques 1975-1976, Statistiques 1976-1977, Statistiques 1977-1978 et Statistiques 1978-1979.

(**) L'année universitaire inclut la session d'automne et d'hiver; les sessions d'été ne sont pas comprises dans ces données.

(***) Le total du 2e cycle inclut le 3e cycle pour les années 1977-1978 et 1978-1979.

Tableau XIII

Pourcentage des étudiants du sexe féminin dans la clientèle des étudiants du 1er cycle inscrits aux sessions d'été, de 1970 à 1979.

Session d'été (année)(*)									
1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979
38.3%	47%	55.7%	52.5%	55.4%	52.3%	51.2%	----	53.3%	----

(*) Les données ne sont pas mentionnées pour les sessions d'été 1977 et 1979

Tableau XIV

Répartition des professeurs du SPUQ dans les secteurs (Familles) selon le sexe, hiver 1979. (*)

Sexe	Secteur													
	Sciences		Lettres		Arts		Econ.-Adm.		Education		Sc. Humaines		Ensemble de l'UQAM (**)	
	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%
Masculin	78	88.6%	49	68%	48	63.2%	67	94.4%	56	78.9%	141	79.2%	444	79%
Féminin	10	11.4%	23	32%	28	36.8%	4	5.6%	15	21.1%	37	20.8%	118	21%
Total	88	100%	72	100%	76	100%	71	100%	71	100%	178	100%	562	100%

(*) Ce tableau a été compilé à partir des données présentées dans le document: "Renseignements généraux sur le personnel enseignant, 13 février 1979".

(**) Les six professeurs occupant les postes de vice-doyen sont inclus dans le total de l'ensemble de l'UQAM mais ne sont pas inclus dans leur secteur d'origine.

Tableau XV

Répartition des professeurs selon le sexe, dans les postes administratifs (syndiqués). (*)

Sexe	Postes administratifs (**)													
	Vice-Doyens				Directeurs de départements				Directeurs de modules				Directeurs du 2e cycle	
	Automne 1977		Automne 1980		Automne 1977		Automne 1980		Automne 1977		Automne 1980		Automne 1977		Automne 1980	
	nb.	%	nb	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%
Féminin	2	33%	0	0%	2	7%	2	7.1%	5	10%	9	21.4%	5	21%	6	31.6%
Masculin	4	67%	6	100%	27	93%	26	92.9%	44	90%	33	78.6%	19	79%	13	68.4%
Total	6	100%	6	100%	29	100%	28	100%	49	100%	42	100%	24	100%	19	100%

(*) Source: bottin de l'UQAM, automne 1977 et automne 1980.

(**) La catégorie "directeurs de département" inclut les directeurs de rassemblement et la catégorie "directeurs de module" inclut les directeurs de certificat.

Tableau XVI

Date d'embauche des professeurs qui sont actuellement à l'emploi de l'UQAM, selon le sexe.(*)

Sexe	Date d'embauche (année)																	
	69		70		71		72		73		74		75		76		77		78		79	
	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%
Féminin	38	18%	12	20%	3	8%	3	14%	7	21%	4	14%	16	30%	22	48%	8	18%	9	22.5%	7	41.2%
Masculin	171	82%	47	80%	36	92%	19	86%	26	79%	24	86%	38	70%	24	52%	37	82%	31	77.5%	10	58.8%
Total	209	100%	59	100%	39	100%	22	100%	33	100%	28	100%	54	100%	46	100%	46	100%	40	100%	17	100%

(*) Ce tableau et les suivants ont été compilés à partir des listes intitulées: "Renseignements généraux sur le personnel enseignant", novembre 1977 et février 1979.

Tableau XVII

Diplômation des professeurs selon le sexe.

Diplôme	Sexe							
	Féminin				Masculin			
	Automne 1977		Hiver 1979		Automne 1977		Hiver 1979	
	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%
1er cycle	58	51%	57	46.7%	226	53.5%	238	53.2%
1e et 2e cycles(*)	55	49%	65	53.3%	196	46.5%	209	46.8%
Total	113	100%	122	100%	422	100%	447	100%

(*) La catégorie "1er et 2e cycle" inclut les professeurs qui ont terminé la scolarité du 3e cycle.

Tableau XVIII

Age moyen des professeurs selon le sexe

	Automne 1977	Hiver 1979
Professeurs du sexe féminin	37.8	37.9
Professeurs du sexe masculin	39.1	40.6
Ensemble des professeurs	38.2	39.2

Tableau XIX

Permanence des professeurs selon le sexe.(*)

	Juin 1977		Hiver 1979	
	nb.	%	nb.	%
Professeurs permanents de sexe féminin	59	16%	66	17.1%
Professeurs permanents de sexe masculin	302	84%	320	82.9%
Total	361	100%	386	100%

(*) Source: Liste de juin 1977 et "Renseignements généraux sur le personnel enseignant"; février 1979.

Tableau XX

État matrimonial des professeurs selon le sexe

État matrimonial(*)	Sexe							
	Féminin				Masculin			
	Automne 1977		Hiver 1979		Automne 1977		Hiver 1979	
	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%
Mariés	51	45%	58	47.5%	318	75%	341	76.3%
Autres	62	55%	64	52.5%	104	25%	106	23.7%
Total	113	100%	122	100%	422	100%	447	100%

(*) Il s'agit en général de l'état matrimonial au moment de l'embauche. La catégorie "autres" inclut les professeurs qui sont célibataires, divorcés, séparés ou veufs.

Tableau XXI

Statut universitaire des professeurs selon le sexe.(*)

Statut universitaire	Sexe							
	Féminin				Masculin			
	Automne 1977		Hiver 1979		Automne 1977		Hiver 197	
	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	
Professeurs réguliers Professeurs substituts	90	80%	94	77%	374	89%	387	86
Temps partiel, invité	23	20%	28	23%	48	11%	60	13
Total	113	100%	122	100%	422	100%	447	10

(*) Dans le cas des professeurs qui occupent un poste administratif (v.g. directeurs de module ou de département), la liste de l'UQAM ne spécifie pas autrement le statut universitaire. Nous les avons inclus dans la catégorie "professeurs réguliers", ce qui peut entraîner quelques erreurs.

Tableau XXII

Salaire moyen des professeurs selon le sexe.(*)

Sexe	Catégorie moyenne	Echelon moyen	Salaire moyen(**)
Professeurs de sexe féminin	2.49	6.5	$27,258.82
Professeurs de sexe masculin	2.77	7.72	$31,012.93
Ensemble des professeurs	2.63	7.11	$29,135.87

*) Ce tableau a été compilé à partir des données présentées dans le document intitulé: "Renseignements généraux sur le personnel enseignant", 13 février 1979.

**) La parité salariale est acquise pour tous les professeurs, indépendamment du sexe.

Tableau XXIII

Composition de l'exécutif du SPUQ, selon le sexe.(*)

Sexe	Année					
	1978-1979		1979-1980		1980-1981	
	nb.	%	nb.	%	nb.	%
Féminin	4	40%	4	40%	4	40%
Masculin	6	60%	6	60%	6	60%
Total	10	100%	10	100%	10	100%

(*) Source: SPUQ, "Liste des membres de l'exécutif", 1978-1979, 1979-1980, 1980-1981.

Tableau XXIV

Répartition des chargés de cours dans les secteurs (Familles) selon le sexe, hiver 1980. (*)

Sexe	Secteur											
	Sciences		Lettres		Arts		Administration		Education		Sciences Humaines		Ensemble de l'UQAM	
	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%
Masculin	69	83.1%	62	62.6%	72	59%	129	89.6%	75	63.6%	122	74%	529	72.4%
Féminin	14	16.9%	37	37.4%	50	41%	15	10.4%	43	36.4%	43	26%	202	27.6%
Total	83	100%	99	100%	122	100%	144	100%	118	100%	165	100%	731	100%

(*) Ce tableau et les suivants ont été compilés à partir des données présentées dans le document: "Liste de pointage des chargés de cours"; 12 février 1980.

Tableau XXV

Répartition des chargés de cours par secteurs (Familles) selon le sexe, figurant sur la liste des chargés de cours à l'hiver 1980. (*)

Sexe	Secteur											
	Sciences		Lettres		Arts		Administration		Education		Sciences Humaines		Ensemble de l'UQAM	
	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%
Masculin	184	81.4%	157	65.2%	196	65.6%	244	89.4%	207	65.1%	361	72.5%	1379	72.5%
Féminin	42	18.6%	100	34.8%	103	34.4%	29	10.6%	111	34.9%	137	27.5%	522	27.5%
Total	226	100%	257	100%	299	100%	273	100%	318	100%	498	100%	1901	100%

(*) Cette liste comprend le bassin des chargés de cours, soit les chargés de cours ayant déjà donné une ou plusieurs charges de cours.

Tableau XXVI

Date d'embauche des chargés de cours qui étaient à l'emploi de l'UQAM à l'hiver 1980, selon le sexe.

Sexe	Année (session)(*)																					
	1975				1976				1977				1978				1979				1980	
	Automne		Hiver		Automne		Hiver		Automne		Hiver		Automne		Hiver		Automne		Hiver		Automne	Hiv
	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.	%	nb.
Féminin	0	0%	0	0%	8	21.6%	2	22.2%	7	14.6%	5	45.5%	18	27.7%	9	25%	21	27.6%	3	50%	1	100%	8
Masculin	15	100%	5	100%	29	78.4%	7	77.8%	41	85.4%	6	54.5%	47	72.3%	27	75%	55	72.4%	3	50%	0	0%	19
Total	15	100%	5	100%	37	100%	9	100%	48	100%	11	100%	65	100%	36	100%	76	100%	6	100%	1	100%	27

(*) Les chargés de cours sont engagés à chaque session. La date d'embauche est celle de la première session d'emploi, même si cet engagement n'a pas été renouvelé pendant certaines sessions.

Tableau XXVII

Age moyen des chargés de cours selon le sexe.(*)

Chargés de cours de sexe féminin:	34.8
Chargés de cours de sexe masculin:	34.7
Ensemble des chargés de cours:	34.75

(*) Ce tableau et le suivant ont été compilés à partir des données présentées dans le document intitulé: "Liste des chargés de cours par département (SCCUQ)"; 18 mars 1980.

Tableau XXVIII

Etat matrimonial des chargés de cours, selon le sexe.

Etat matrimonial	Sexe			
	Féminin		Masculin	
	nb.	%	nb.	%
Mariés	67	33.2%	231	43.7%
Autres	76	37.6%	159	30%
Non mentionnés	59	29.2%	139	26.3.
Total	202	100%	529	100%

Tableau XXIX

Ancienneté des chargés de cours selon le sexe, figurant dans le bassin des chargés de cours à l'hiver 1980.(*)

Sexe							
Masculin				Féminin			
Pointage(**)	Chargés de cours	Session	Total(***)	Pointage	Chargés de cours	Session	Total
Nombre	% de chargés de cours	% de chargés de cours	% de chargés de cours	Nombre	% de chargés de cours	% de chargés de cours	% de chargés de cours
1	35.6%	40.6%	1%	1	35.8%	41.9%	0.4%
2	20.7%	21.9%	35%	2	23.6%	26.2%	36.4%
3	9.8%	10.9%	5.5%	3	9.9%	5.6%	5.9%
4	7.4%	7.6%	15.6%	4	5.5%	7.9%	16.3%
1 à 5	73.5%	81.0%	57.1%	1 à 5	77.8%	84.6%	59.5%
5 à 10	17.4%	14.9%	21.0%	5 à 10	12.5%	11.9%	21.6%
10 à 15	5.5%	2.9%	10.7%	10 à 15	5.1%	2.5%	7.0%
- de 15	3.6%	1.2%	11.2%	- de 15	4.4%	1.0%	11.9%

(*) Ce tableau et le suivant ont été compilés à partir des données présentées dans le document: "Liste de pointage des chargés de cours", 12 février 1980.

(**) Le pointage s'établit selon le nombre total de charges de cours données par un chargé de cours et le nombre total de sessions d'enseignement.

(***) Le total représente la somme des charges de cours et des sessions.

Tableau XXX

Moyenne du pointage accumulé par les chargés de cours selon le sexe, inscrits dans le bassin des chargés de cours à l'hiver 1980.(*)

	Sexe				
	Masculin		Féminin		
	Nombre	Moyenne/chargés de cours(**)		Nombre	Moyenne/chargés de cours
Total des charges de cours	5292	3.9	Total des charges de cours	2032	3.9
Total des sessions	3942	2.9	Total des sessions	1441	2.8
Total	9234	6.8	Total	3473	6.7

(*) Le bassin des chargés de cours comprend 1878 chargés de cours: 1354 de sexe masculin et 524 de sexe féminin.

(**) La moyenne par chargés de cours représente le quotient du nombre total de charges de cours et de sessions par le nombre total de chargés de cours (selon le sexe).